

Jeudi 11 juin - CM1

Au programme :

- Correction du travail de mercredi 10/06,
- Vocabulaire : comprendre un mot grâce au radical, au préfixe, au suffixe
- Lecture : Sans famille - extrait 6
- Calcul : division avec diviseur à 2 chiffres
- Géographie : habiter en centre-ville

Correction du travail de mercredi 10/06 :

Problèmes

1) Une table rectangulaire dont le périmètre est de 240 cm a une longueur de 80 cm.

Peut-elle passer en largeur par une porte de 50 cm de large ?

$$\text{largeur} \times 2 = \text{périmètre} - (\text{Longueur} \times 2) = 240 - (80 \times 2) = 240 - 160 = 80 \text{ cm}$$

$$80 : 2 = 40 \text{ cm}$$

La table a une largeur de 40 cm.

Donc elle peut passer en largeur par la porte.

2) Je pense à un nombre.

Je le divise par 3, je trouve 180.

Quel est ce nombre ?

$$180 \times 3 = 540$$

Ce nombre est 540.

3) Louis a acheté une console ainsi que 3 jeux à 35 € l'unité. Il a payé 428 €.

Quel est le prix de la console ?

$$3 \times 35 = 105$$

Les 3 jeux coûtent 105 €.

$$428 - 105 = 323$$

La console coûte 323 €.

4) Pendant la kermesse, il y a une distribution de bonbons.

Il y a 2960 bonbons au total, ce qui fait 8 bonbons pour chaque élève.

Combien d'élèves y a-t-il dans l'école ?

$$2960 : 8 = 370$$

Il y a 370 élèves dans l'école.

Aujourd'hui :

Vocabulaire : Comprendre un mot grâce au radical, au préfixe, au suffixe

Fais les exercices 1 et 2 p 191, avec l'aide de la leçon V5.

1 ★ Indique le radical commun aux mots de chaque liste.

- mobiliser – immobile – mobilité – démobilisation
- incomplet – complément – complémentaire – complètement
- découragement – courageux – encourager – courageusement
- chargement – décharger – rechargeable – chargeur
- sécheresse* – dessèchement – séchage* – assécher*
- recompter – comptable – comptant – décompté

2 ★ Complète chaque phrase avec le mot qui convient.

- Les archéologues ont (recouvert / découvert) la tombe d'un pharaon.
- Matthieu (referma / enferma) doucement la porte avant de sortir.
- Les élèves ont cherché l'Afrique sur le globe (terrien / terrestre).
- Mon père paraît* (inoccupé / préoccupé) par la situation.
- Ces athlètes pratiquent un (entraînement* / entraîneur*) quotidien.
- L'arbitre déclenche le (thermomètre / chronomètre) au départ de la course.

V5 - CM1

Les familles de mots : Comprendre un mot grâce au radical, au préfixe et au suffixe

- Pour comprendre un mot que tu ne connais pas bien, tu peux t'aider de **son radical**, de **son préfixe** et/ou de **son suffixe**.

indiscutable → in / discut / able → qui ne peut pas être discuté.

préfixe	radical de	suffixe
indiquant	discuter	indiquant
le contraire		la possibilité

- Il est donc important de connaître* le sens des principaux préfixes et suffixes.

Lecture : Sans famille - extrait 6

Lis l'extrait 6 de Sans famille, puis réponds aux questions.



Chapitre 6

Un étrange bateau

Arrivés à Toulouse, Vitalis s'oppose à un agent de police. Il est condamné pour cela à deux mois de prison. Rémi est désormais seul, sans personne pour le guider et veiller sur lui. Il lui faut mener la troupe de village en village, pour gagner sa vie, en attendant le retour de son maître.

J'étais arrivé sur les bords du canal du Midi, et après avoir traversé des campagnes poussiéreuses depuis mon départ de Toulouse, je me trouvais dans un pays vert et frais.

Je me souvins que Vitalis m'avait dit qu'à la guerre, quand un régiment¹ était fatigué par une longue marche, on faisait jouer la musique, si bien qu'en entendant des airs gais ou entraînants les soldats oubliaient leurs fatigues.

Je pris ma harpe, qui était posée contre un arbre, et, tournant le dos au canal, après avoir mis mes comédiens en position, je commençai à jouer un air de danse, puis, après, une valse.

Tout à coup, j'entendis une voix claire, une voix d'enfant crier : « Bravo ! » Cette voix venait de derrière moi. Je me retournai vivement.

1. Régiment : groupe de militaires.

Un bateau était arrêté sur le canal, l'avant tourné vers la rive sur laquelle je me trouvais. Les deux chevaux qui le remorquaient avaient fait halte sur la rive opposée.

C'était un singulier¹ bateau, et tel que je n'en avais pas encore vu de pareil : il était beaucoup plus court que les péniches² qui servent ordinairement à la navigation sur les canaux et, au-dessus de son pont peu élevé au-dessus de l'eau, était construite une sorte de galerie vitrée. À l'avant de cette galerie se trouvait une véranda ombragée par des plantes grimpantes, dont le feuillage, accroché çà et là aux découpures du toit, retombait par places en cascades vertes. Sous cette véranda, j'aperçus deux personnes : une dame jeune encore, à l'air noble et mélancolique³, qui se tenait debout, et un enfant, un garçon à peu près de mon âge, qui me parut couché.

C'était cet enfant sans doute qui avait crié « Bravo ».

Remis de ma surprise, car cette apparition n'avait rien d'effrayant, je soulevai mon chapeau pour remercier celui qui m'avait applaudi.

« C'est pour votre plaisir que vous jouez ? me demanda la dame, parlant avec un accent étranger.

— C'est pour faire travailler mes comédiens et aussi... pour me distraire. »

L'enfant fit un signe, et la dame se pencha vers lui.

1. Singulier : curieux.

2. Péniches : longs bateaux plats navigant sur les fleuves.

3. Mélancolique : triste.

« Voulez-vous jouer encore ? » me demanda la dame en relevant la tête.

Si je voulais jouer ! Jouer pour un public qui m'arrivait si à propos¹ ! Je ne me fis pas prier.

Tout en jouant et en surveillant mes comédiens, je regardais de temps en temps le jeune garçon, et, chose étrange, bien qu'il parût prendre grand plaisir à nos exercices, il ne bougeait pas. Il restait couché, allongé, dans une immobilité complète, ne remuant que les deux mains pour nous applaudir. Était-il paralysé ? Il semblait qu'il était attaché sur une planche. Il était blond de cheveux, son visage était pâle, si pâle qu'on voyait les veines bleues de son front sous sa peau transparente. Son expression était la douceur et la tristesse, avec quelque chose de maladif.

« Combien faites-vous payer les places à votre théâtre ? me demanda la dame.

— On paie selon le plaisir qu'on a éprouvé.

— Alors, maman, il faut payer très cher », dit l'enfant.

Puis il ajouta quelques paroles dans une langue que je ne comprenais pas.

« Arthur voudrait voir vos acteurs de plus près », me dit la dame.

Je fis un signe à Capi qui, prenant son élan, sauta dans le bateau.

« Et les autres ? » cria Arthur.

1. À propos : au bon moment.

Zerbino et Dolce suivirent leur camarade.

«Et le singe!»

Joli-Cœur aurait facilement fait le saut, mais je n'étais jamais sûr de lui. Une fois à bord, il pouvait se livrer à des plaisanteries qui n'auraient peut-être pas été du goût de la dame.

«Est-il méchant?» demanda-t-elle.

— Non, madame, mais il n'est pas toujours obéissant, et j'ai peur qu'il ne se conduise pas convenablement.

— Eh bien, embarquez avec lui.»

Disant cela, elle fit signe à un homme qui se tenait à l'arrière auprès du gouvernail¹. Et aussitôt cet homme, passant à l'avant, jeta une planche sur la berge.

Je m'approchai de l'enfant, et, tandis qu'il flattait² et caressait Joli-Cœur, je pus l'examiner à loisir³. Chose surprenante, il était bien véritablement attaché sur une planche, comme je l'avais cru tout d'abord.

«Vous avez un père, n'est-ce pas, mon enfant?» me demanda la dame.

— Oui, mais je suis seul en ce moment.

— Pour longtemps?

— Pour deux mois.

1. Gouvernail: appareil qui sert à diriger un bateau, à le gouverner.
2. Flattait: effleurait.
3. À loisir: à mon aise, sans hâte.

La dame comprit cet appel. Elle dit quelques mots en langue étrangère à une femme qui montrait sa tête dans une porte entrebâillée¹, et presque aussitôt cette femme apporta une petite table servie.

«Et où auriez-vous dîné ce soir, si nous ne nous étions pas rencontrés?» demanda Arthur.

— Je crois bien que nous n'aurions pas dîné.

— Et demain, où dînez-vous?

— Peut-être demain aurons-nous la chance de faire une bonne rencontre comme aujourd'hui.»

Sans continuer de s'entretenir² avec moi, Arthur se tourna vers sa mère, et une longue conversation s'engagea entre eux dans la langue étrangère que j'avais déjà entendue. Il paraissait demander une chose qu'elle n'était pas disposée à accorder ou tout au moins contre laquelle elle soulevait des objections³.

Tout à coup, il tourna de nouveau sa tête vers moi, car son corps ne bougeait pas.

«Voulez-vous rester avec nous?» dit-il.

Je le regardai sans répondre, tant cette question me prit à l'improviste⁴.

«Mon fils vous demande si vous voulez rester avec nous.

— Sur ce bateau!

1. Entrebâillée: entrouverte.
2. S'entretenir: discuter.
3. Elle soulevait des objections: elle faisait des remarques, des critiques.
4. À l'improviste: de façon imprévue, inattendue.

— Deux mois! Oh! mon pauvre petit! comment, seul ainsi pour si longtemps, à votre âge!

— Il le faut bien, madame!

— Votre maître vous oblige sans doute à lui rapporter une somme d'argent au bout de ces deux mois?

— Non, madame. Il ne m'oblige à rien. Pourvu que je trouve à vivre avec ma troupe, cela suffit.

— Et vous avez trouvé à vivre jusqu'à ce jour?»

J'hésitai avant de répondre. Je n'avais jamais vu une dame qui m'inspirât un sentiment de respect comme celle qui m'interrogeait. Cependant, elle me parlait avec tant de bonté, sa voix était si douce, son regard était si affable¹, si encourageant, que je me décidai à dire la vérité. D'ailleurs, pourquoi me taire?

Je lui racontai donc comment j'avais dû me séparer de Vitalis, condamné à la prison, et comment, depuis que j'avais quitté Toulouse, je n'avais pas pu gagner un sou. Pendant que je parlais, Arthur jouait avec les chiens. Mais cependant il écoutait et entendait ce que je disais.

«Comme vous devez tous avoir faim!» s'écria-t-il.

À ce mot, qu'ils connaissaient bien, les chiens se mirent à aboyer, et Joli-Cœur se frotta le ventre avec frénésie².

«Oh! maman», dit Arthur.

1. Affable: bienveillant.
2. Avec frénésie: avec enthousiasme.

— Oui, sur ce bateau. Mon fils est malade, les médecins ont ordonné de le tenir attaché sur une planche, ainsi que vous le voyez. Pour qu'il ne s'ennuie pas, je le promène dans ce bateau. Vous demeurerez avec nous. Vos chiens et votre singe donneront des représentations pour Arthur, qui sera leur public. Et vous, si vous le voulez bien, mon enfant, vous nous jouerez de la harpe. Ainsi, vous nous rendrez service, et nous de notre côté nous serons peut-être utiles. Vous n'aurez point chaque jour à trouver un public, ce qui, pour un enfant de votre âge, n'est pas toujours très facile.»

En bateau! Je n'avais jamais été en bateau, et ç'avait été mon grand désir. J'allais vivre en bateau, sur l'eau, quel bonheur!

Quelques secondes de réflexion me firent sentir tout ce qu'il y avait d'heureux pour moi dans cette proposition, et combien était généreuse celle qui me l'adressait.

Je pris la main de la dame et la baisai¹.

1. Baisai: embrassai, donnai un baiser.

Questions :

1/ Pourquoi Vitalis n'accompagne-t-il plus Rémi et le reste de la troupe ?

2/ Pourquoi Rémi est-il invité à monter sur un bateau ?

3/ Pourquoi le jeune garçon étranger et sa mère se promènent-ils en bateau ?

Calcul : la division avec diviseur à deux chiffres

Réponds aux questions de Découvrir p 80, puis compare-les à la correction, et lis la leçon Ca6.

Découvrir

Lisa et Tom calculent le nombre de cahiers utilisés dans l'année par les élèves.

A. Tom sait que 361 cahiers au total ont été utilisés par les 71 élèves de CE1 et CE2. Il fait un calcul approché.



361 c'est proche de 360.
71 c'est proche de 70.
J'essaie le calcul approché
 $360 : 70$.

$360 : 70$
a le même résultat que
 $36 : 7$.
Dans ma table de 7,
le plus proche, c'est 5×7 .

5 est le quotient probable.

$$\begin{array}{r|l} 361 & 71 \\ - & 5 \\ \hline & \end{array}$$

- Que fait Tom avant de calculer la division ?
- Comment Tom fait-il le calcul approché ?
- **Termine** la division.

B. Lisa calcule le nombre de cahiers utilisés par chaque élève de CM1 et CM2.

Elle sait que les 72 élèves de CM ont utilisé 658 cahiers. **Observe** sa méthode pour trouver le quotient.



Je dois faire la division :

$$658 \overline{) 72}$$

Dans 658 il y a 65 dizaines.
Dans 72 il y a 7 dizaines.
Je dis : en 658 combien de fois 72
ou en 65 combien de fois 7 ?
Le quotient probable est ...

*Calcule ta division
au crayon à papier
pour pouvoir effacer
si le quotient
est trop grand.*

- **Termine** la phrase de Lisa.
- **Effectue** la division avec ce quotient.
- C.** Les 48 CP de l'école ont utilisé 254 cahiers.
- Combien de cahiers chaque élève a-t-il utilisés en moyenne ?
- **Utilise** la méthode de ton choix pour rechercher le quotient.
- Trouves-tu toujours le bon quotient du premier coup ?
- **Effectue** la division.



Correction :

Découvrir

Lisa et Tom calculent le nombre de cahiers utilisés dans l'année par les élèves.

A. Tom sait que 361 cahiers au total ont été utilisés par les 71 élèves de CE1 et CE2. Il fait un calcul approché.



361 c'est proche de 360.
71 c'est proche de 70.
J'essaie le calcul approché
 $360 : 70$.

$360 : 70$
a le même résultat que
 $36 : 7$.
Dans ma table de 7,
le plus proche, c'est 5×7 .

5 est le quotient probable.

$$\begin{array}{r|l} 361 & 71 \\ - & 5 \\ \hline & \end{array}$$

- Que fait Tom avant de calculer la division ?
- Comment Tom fait-il le calcul approché ?
- **Termine** la division.

- Avant de calculer la division, Tom fait un calcul approché : il remplace le dividende 361 et le diviseur 71 par les nombres de dizaines les plus proches. 360 au lieu de 361, et 70 au lieu de 71.
- Tom sait qu'on peut calculer $36 : 7$ à la place de $360 : 70$, c'est le même résultat.

$$\begin{array}{r|l} 361 & 71 \\ - 355 & 5 \\ \hline & 6 \end{array}$$

B. Lisa calcule le nombre de cahiers utilisés par chaque élève de CM1 et CM2. Elle sait que les 72 élèves de CM ont utilisé 658 cahiers. **Observe** sa méthode pour trouver le quotient.



Je dois faire la division :

$$\begin{array}{r|l} 658 & 72 \\ \hline & \end{array}$$

Dans 658 il y a 65 dizaines.
 Dans 72 il y a 7 dizaines.
 Je dis : en 658 combien de fois 72
 ou en 65 combien de fois 7 ?
 Le quotient probable est ...

*Calcule ta division
 au crayon à papier
 pour pouvoir effacer
 si le quotient
 est trop grand.*

- **Termine** la phrase de Lisa.
- **Effectue** la division avec ce quotient.

- **Le quotient probable est 9.**

$$\begin{array}{r|l} 658 & 72 \\ -648 & 9 \\ \hline 10 & \end{array}$$

- C. Les 48 CP de l'école ont utilisé 254 cahiers.
- Combien de cahiers chaque élève a-t-il utilisés en moyenne ?
 - **Utilise** la méthode de ton choix pour rechercher le quotient.
 - Trouves-tu toujours le bon quotient du premier coup ?
 - **Effectue** la division.

$$\begin{array}{r|l} 254 & 48 \\ -240 & 5 \\ \hline 14 & \end{array}$$

Méthode de Tom :

Calcul approché de $254 : 48$ avec $250 : 50$, donc $25 : 5$.
 Le quotient probable est 5.

Méthode de Lisa :

Dans 254 il y a 25 dizaines, dans 48 il y a 4 dizaines.
 Dans 25 combien de fois 4 ? 6 fois.
 Le quotient probable est 6, mais $6 \times 48 = 288$, c'est trop grand.
 Le quotient est donc 5.

Ca6 - CM1

La division avec diviseur à 2 chiffres

$$\begin{array}{r|l} 739 & 91 \\ - & \\ \hline & \end{array}$$

Solution 1

739 → la dizaine la plus proche est 740
 91 → la dizaine la plus proche est 90
 $740 : 90 \rightarrow 74 : 9$
 $8 \times 9 = 72$ donc 8 est le quotient probable.

Solution 2

En 739 combien de fois 91 ?
 ou en 73 combien de fois 9 ?
 $8 \times 9 = 72$ donc 8 est le quotient probable.

Dans les deux cas, il se peut que le quotient trouvé soit trop grand. Il faut alors le rectifier.

Géographie : Habiter en centre-ville

Complète la leçon Géog9 avec les mots suivants :

- béton - pollution - petit - petits - courts - rénove - immeubles - services - vélo - pierre - piétons - ville - en commun - pieds - chers - verts - cyclables
- bruit - difficiles

Géog9 - CM1

Géographie - Leçon

Habiter en centre-ville

1/ Le centre-ville

Dans les centres-villes, beaucoup de gens habitent sur un espace. Tout cet espace est occupé par les rues et les bâtiments. Ces bâtiments sont surtout des avec plusieurs appartements, pouvant accueillir plusieurs familles. Beaucoup de ces immeubles sont anciens, construits en brique ou en D'autres sont récents, souvent plus élevés, construits en

Le centre-ville de Lyon, comportant un grand nombre d'immeubles anciens.



2/ Les avantages du centre-ville

Les **citadins*** qui aiment le centre-ville l'aiment souvent parce qu'on y trouve de nombreux : magasins, restaurants, cinéma, poste, mairie... Leurs déplacements sont, ils peuvent se déplacer à, à, ou en utilisant les transports

Le centre-ville de Reims, avec ses services, ses nombreux piétons, son tramway



3/ Les inconvénients du centre-ville

Les citadins qui n'aiment pas le centre-ville trouvent souvent que les logements sont trop , trop , que la circulation et le stationnement sont et que cette circulation cause trop de et de

Pour améliorer la vie en centre-ville, on les vieux quartiers, on crée des espaces , et des zones réservées aux , on encourage la circulation à vélo en créant des pistes

Vocabulaire :

Un citadin* : quelqu'un qui habite en

Circulation difficile dans Paris.



Fin du programme !